



CELUI QUI TIRE SUR LES SATELLITES

NORD THÉÂTRE

Frédéric Darcy : 06 60 04 33 35 / frederick-darcy@nord-theatre.eu

notre site : <http://www.nord-theatre.eu>

APE 9001Z - SIRET 823 071 246 00016

« Allez chercher ce fou ! dit-il aux satellites. »*

**Le Christ aux oliviers de Gérard de Nerval*

SOMMAIRE

1 - Présentation de la compagnie

2 - Résumé et propos sur le projet

3 - Partenaires et générique de l'équipe

4 - Le projet artistique

5 - Scénographie

6 - Actions culturelles

7 - Focus sur les projets précédents entre notre compagnie et le Jura

8 - Equipe du projet

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Nord Théâtre est une compagnie de théâtre professionnelle située à Saint-Louis en Alsace. Elle a été créée à l'initiative de Frédérick Darcy, auteur et metteur en scène. Il a travaillé avec Armand Gatti,. Il a également été directeur artistique de plusieurs festivals et cofondateur de la compagnie Idéokilogramme.

La démarche de Nord Théâtre se distingue autour de trois grandes activités : La création / Les actions culturelles / Les formations.

La compagnie a pour partenaire : Idéokilogramme, La cie de la Logeuse (Bretagne), l'association les Croq'Mots (Paris) , la Parole Errante (Montreuil), La Petit Fabrique (Montpellier), Papier Gachette (Strasbourg).

Deux créations à l'active de la compagnie

- 2014-2015 – Cri Caillou Brisé - de et m.e.s par Frédérick Darcy. Partenaires : Stamm Studio de Porrentruy / SAS Delémont / Centre Culturel de la Prévôté de Moutier / Idéokilogramme.

- 2013 – La femme à la Hache - m.e.s Fanny Honoré, texte de Frédérick Darcy.

RÉSUMÉ & PROPOS SUR LE PROJET

Un homme, toxicomane, décide de partir seul dans la nature pour démarrer une nouvelle vie. De là, il raconte sa nouvelle existence comme une expérience créatrice. Son histoire est celle d'une parole vivante sur la société actuelle, le personnage se lance dans le jeu des perceptions, il imagine notre monde cerné de satellites, comme si nous étions pris au piège. Il invente des possibilités d'échappatoires par le jeu, le désir et le rêve. Seulement, dans l'apprentissage de sa nouvelle existence il est rattrapé par son corps, il rentre en lutte face à lui-même et dans un corps qui réclame le manque de drogue. Il s'efforce à dépasser l'addiction pour ne pas tomber dans un ultime délire.

Celui qui tire sur les satellites est une poétique de la tension. Un texte qui se balance entre questionnement, lutte, humour, tempête émotionnelle, joie et désir de vie.

Le personnage construit sa vie sur un refus d'un monde, celui de la promesse de la réussite pour chacun. Sa fuite, pour n'exister qu'avec sa solitude, est également basée sur un refus de ce monde mais ce refus n'est plus ancré dans le processus de l'autodestruction. Le personnage développe alors une réflexion sensible sur son existence qui l'amène à une lutte personnelle, un sauvetage *in*-extrémiste de lui-même.

Le mot « satellite »

Le mot « satellite » définit des *objets / sujets* contraignant auxquels il faut rendre des comptes : rapport d'addiction entre acheteur-drogue-dealer, système de surveillance et de domination ou encore quantification du présent et accumulation de données publiques et privées des individus. De là, le personnage cherche à prendre position vis-à-vis de lui et de ce monde, tout en cherchant à vivre une expérience sensible avec sa propre complexité, ses multiples langages, visions et désirs qui l'habitent.

Une création qui s'inscrit dans une série...

Celui qui tire sur les satellites est le second volet du *trptyque* poétique *Vertiges/Silence*.

Le premier volet, *La Femme à la Hache**, se concentre sur l'histoire d'une femme vivant en autarcie au milieu des bois dans une cabane et faisant corps avec son environnement : la forêt.

Cette petite série développe, au travers d'une écriture cinématographique, un univers liant le réel à la perception de l'invisible. Le dénominateur commun est la relation entre un individu et la forêt.

En filigrane *Vertige / Silence* aborde les thèmes de l'abandon, du vivre à la marge de la société, en dehors du monde, de développer un rapport complémentaire à la « nature », tout en restant en lutte face à la société rejetée.

> ***La femme à la hache* a été créée en 2015 et en collaboration avec la compagnie de La Logeuse, mis en scène par Fanny Honoré. Le texte a donné lieu à une série de lecture en lycée en île de France par Les Croq'Mots.**

Que de frustration dans les promesses en stand by des reconnaissances sociales. Grâce à la drogue, j'y ai échappé, de justesse, ça n'a fait que m'effleurer du moins. Ni loi ni territoire ni objets ni satellites. J'étais collé à l'immobilité à un endroit qui pour moi avait comme seule signification, la défonce. La défonce comme périmètre vital, comme seule réconciliation avec les autres. Maintenant sans elle je suis définitivement plus de chez vous. Je suis ici, c'est à dire nulle part.*

**Extrait du texte*

PARTENAIRES ET GÉNÉRIQUE DU PROJET

Texte - mapping – Frédérick Darcy

Mise en scène – Frédérick Darcy et Matthieu Aubert

Comédien – Joël Lokossou

Création sonore – Josué Salomon (Jura / Suisse)

Scénographie – Adrien Jutard (Jura / Suisse)

Production : Idéokilogramme / Nord Théâtre

Partenaires / Lieux d'accueils et de résidences – Centre Culturel de Delémont (Suisse)

Partenaires / Institutions et financeurs pressentis : DRAC, Agence Culturelle d'Alsace, Canton du Jura, Ville de Montpellier, Spedidam, Dicream-CNC, Festival Urbaka de Limoges, Le Triangle à Huningue.

LE PROJET ARTISTIQUE

Le plateau

Le plateau sera conçu comme un espace poétique qui se partagera entre un corps en tension et un imaginaire à la recherche de l'apaisement. La mise en scène se développera à partir d'une pensée photographique qui s'exprimera par le corps. La base du jeu sera structurée par des adresses directes au public, comme-ci le personnage partageait des confidences sous la forme du stand-up.

L'acteur représentera un personnage habité, passant par des phases de lyrismes, de tripes, d'angoisses et d'apaisements. Une forte implication corporelle sera articulée aussi bien par des sentiments de violence, par le repos et l'épuisement marqués de cris et de saturations, mais aussi de silences et de confidences. Le corps exprimera la vie et les pensées du personnage. Un personnage marqué par des addictions, une vie à deux cent à l'heure, le corps garde à la fois une mémoire de geste et visuelle de cette existence. Le corps est aussi le lieu de l'expression du langage.

Création et interactivité sonore

Dans nos spectacles la création sonore occupe une place importante. Josué Salomon, artiste jurassien, composera un environnement sonore sur une base improvisée et créera une atmosphère spatialisée en directe. L'objectif est de développer une interactivité avec l'acteur et de créer des relais pour les récupérations de la voix, des bruitages et des productions sonores du corps (frottements, battements de cœurs, résonateurs).

Le spectateur

L'objectif est de faire entrer le spectateur dans un rapport de connivence avec le personnage. Comme-ci le spectateur entrerait dans son intimité, dans ses pensées intérieures. Il serait en position de confident et de témoin de l'histoire du personnage.

Un aspect sonore sera aussi développé avec le spectateur, enregistrement de voix et autres que le spectateur donnera au cours de la représentation pour contribuer à l'univers sonore du spectacle.

« Homme des bois en devenir, je veux être léger, être un être de rien, une ardoise vide ouverte et solidaire, sans dépendance ni satellites. »*

****Extrait du texte***

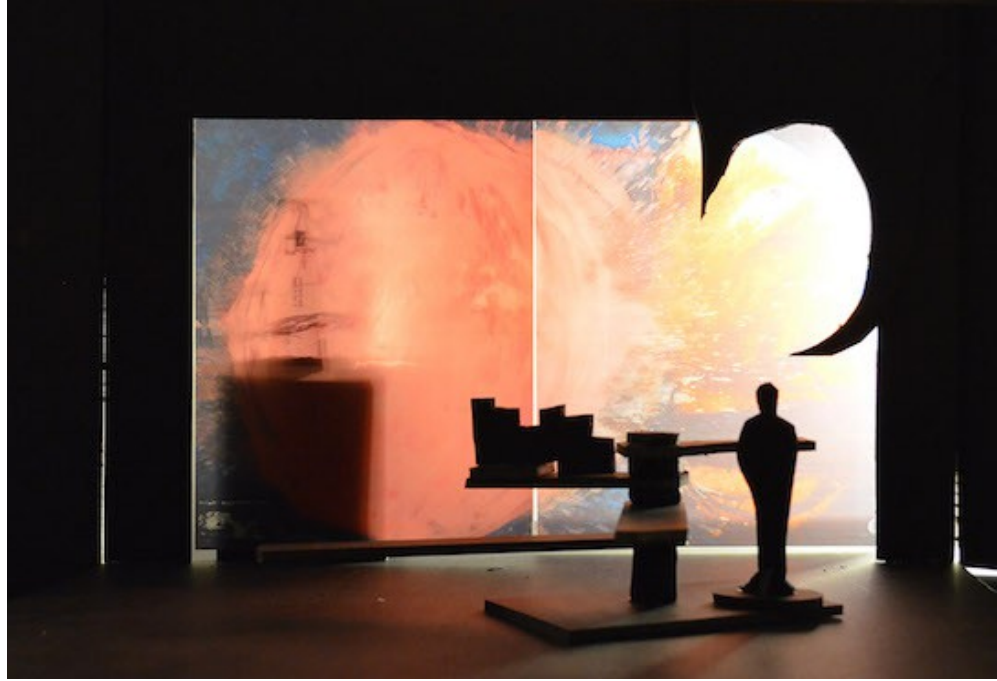
SCÉNOGRAPHIE

La scénographie émerge du mot « satellite », il s'agira donc de créer une scénographie souple et transformable. Deux idées générales composent la scénographie : la circularité et l'onirisme.

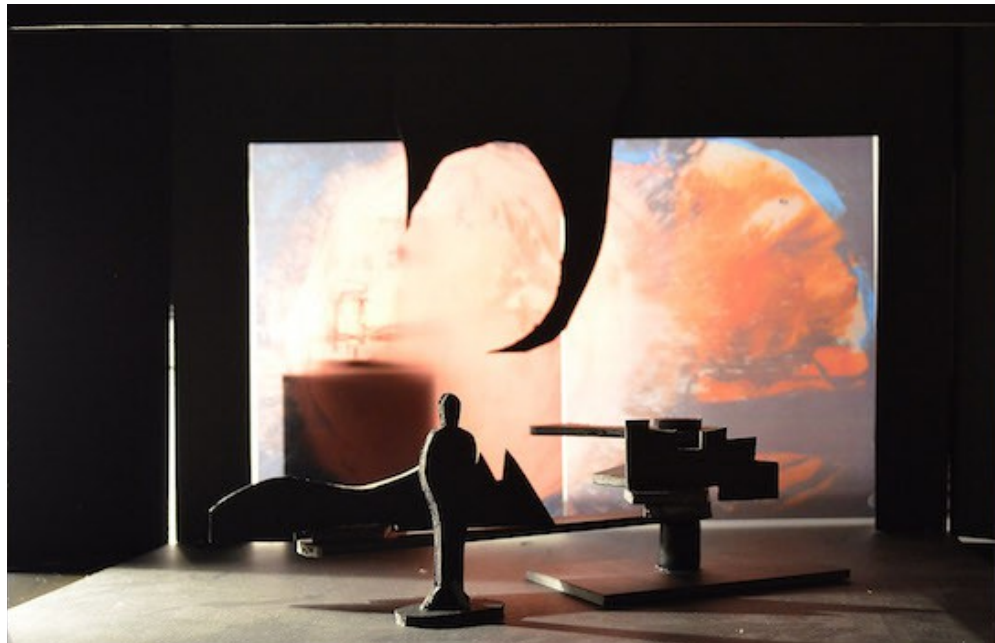
La scénographie reflète les rapports que l'on retrouve dans le texte entre le personnage, le confinement et les grands espaces. Le personnage est constamment pris entre sa solitude et une perception de l'immensité.

Quatre éléments composent la scénographie :

- Un portique modulable et circulaire qui sera manipulé par le comédien. Ce portique modulera les différents espaces et attitudes qui traversent le texte. Le comédien pourra également jouer sur la structure, monter dessus, s'asseoir ou s'y suspendre.
- Mapping vidéo modulant l'espace visuel et projetant images, signes liés aux souvenirs et aux perceptions du personnage.







« SATELLITES À TIRE D'AILE PASSENT DANS LE CIEL POUR NOUS AIDER À TENIR À MOURIR - À PLEURER - À SE SHOOTER. DEPUIS 5H30 DU MATIN, J'AI DÉCIDÉ DE CULTIVER L'ART DE M'ÉGARER. LA JUNGLE URBAINE NE PARLE PAS, J'AI LES TYMPANS ENGOURDIS. SE SHOOTER PAR PLAISIR, PAR JOIE. SE SHOOTER TOUT PARTOUT DISCRÈTEMENT SANS SE FAIRE VOIR SANS SE FAIRE REPÉRER. PAS SE SHOOTER, NON PAS DU TOUT, « JOUE PAS AU BRAQUAGE MON POTE, ÇA FAIT TROP BRUIT. » NE PAS SE FAIRE ENTENDRE NON PLUS, SE SHOOTER SANS SE FAIRE ENTENDRE. SE SHOOTER, OUI, SHOOTER, SHOOTER MOI, SE SHOOTER EN GROUPE DANS LE SQUAT, LE SQUARE ET LE PARC DES DÉSENCHANTÉS. SHOOTER À LA FOLIE. SHOOTER LES SATELLITES. »*

**Extrait du texte*

ACTIONS CULTURELLES

Nous accompagnons toujours nos créations d'actions culturelles, cette démarche provient également de l'héritage que nous avons reçu d'Armand Gatti, démarche faisant coïncider la pratique artistique à une dimension sociale.

L'accès au spectacle - Nos actions se caractérisent par des rencontres, des lectures, des ateliers ou encore par des discussions avec les spectateurs. Le spectacle peut aussi s'inscrire dans une démarche « hors les murs » pouvant toucher des publics ayant des difficultés à se rendre dans une salle de spectacle.

En hôpital et dans les établissements de soins - Un aspect important de notre démarche sera aussi de développer autour de la création des actions spécifiques dans les hôpitaux ou dans des établissements de soins. L'objectif sera de réaliser ses actions dans chaque ville où nous produirons le spectacle. Les modes d'interventions peuvent se définir par des lectures, des représentations du spectacle en hôpital, des ateliers théâtre et d'écriture. Les modes seront à définir avec les équipes soignantes des établissements.

Dans les lycées - Mini - stage de théâtre avec un public mixte, favoriser l'expression orale et le travail en groupe, stimuler la créativité et l'imaginaire par un apprentissage ludique.

FOCUS SUR LES PROJETS PRÉCÉDENTS AVEC LE JURA

Deux actions ont déjà eu lieu dans le Jura :

- **Cri Caillou Brisé de Frederick Darcy.** Projet créé lors d'une résidence au Stamm de Porrentruy, à laquelle ce sont ajoutées les représentations au SAS Delémont et au Centre Culturel de la Prévôté à Moutier.
- **Le cheval qui se suicide par le feu d'Armand Gatti.** Expérience mise en scène à Montpellier et à la Parole Errante à Paris. Trois jurassiennes issues du lycée cantonal ont participé à cette aventure : Sophie Légeret, Laurie Perrissuti et Sophie Poma. Le spectacle a été représenté à Montpellier, à la Parole Errante à Montreuil, au Théâtre Vingtième à Paris et au Festival de théâtre de Saint-Benoit-du-Sault (Indre)

Le cheval qui se suicide par le feu

LE toujours vert Armand Gatti, 91 ans, s'est lancé ici dans une ambitieuse histoire de l'anarchisme : ses rêves, ses espoirs et ses grands ratages. Le cheval du titre, c'est une métaphore de la révolution qui galope vers la société libertaire, qu'il appelle « *Terre promise* » (« *Marcher vers la Terre promise, c'est faire avancer l'histoire* »).

Au départ, la maîtresse de cérémonie (Delphine Didier) distribue à cinq personnages les morceaux de ce cheval méta-

phorique qui personnifie l'anarchisme. A chaque tranche, un épisode. Cinq en tout, d'environ une heure chacun : quelle saga ! Passionnante au point qu'on en oublie qu'à la Parole errante, haut lieu où officie Gatti, les gradins sont durs aux fesses... Sous sa houlette, quatre jeunes metteurs en scène dirigent une trentaine de comédiens amateurs venus de Montreuil, de Montpellier, de Strasbourg et de Suisse.

Tous débordent d'énergie

pour interpréter ce texte dense, grouillant de références et d'humour. Le deuxième épisode, monté par Matthieu Aubert, dans lequel un avion s'envole pour la Terre promise avec à son bord Svetlana Staline, Georges Pompidou, Liu Shaoqi, l'opposant à Mao, est épatant...

M. P.

● A la Parole errante à la Maison de l'arbre, à Montreuil.

● Vient de paraître : « Cahiers Armand Gatti », numéro double 5-6, 464 p., 30 € (Libertalia).

LE CANARD ENCHAÎNÉ – 2 septembre 2015

Une troupe montpelliéraine au Stamm

La compagnie théâtrale Idéokilogramme est en résidence au Stamm Studio depuis deux semaines. Fondée en 2007 par Frédéric Darcy, qui enseigne le théâtre au Lycée cantonal, et Matthieu Aubert, la troupe a ses origines à Montpellier et est née de la rencontre avec le poète et metteur en scène Armand Gatti.

De l'onirisme, entre récit et dialogue

Actuellement à Porrentruy donc, la troupe, dont fait partie la comédienne jurassienne Sophie Légeret, présentera ce soir la pièce *Cri Caillou Brisé*. Onirique, naviguant entre récit et dialogue, elle raconte l'histoire de Sac d'Os, une marionnette à la recherche d'un visage qui gagne son départ pour l'exil en jouant aux dés.

En bateau, il traverse la mer et se prend pour Ulysse, puis déchante et finit par suivre le rythme de l'exil.



La comédienne jurassienne Sophie Légeret.

Un esprit du nom de l'Invisible et ressemblant à Baron Samedi l'accompagne dans sa traversée. Personne ne sait si le bateau arrivera. S'approchant des côtes, il décide de se démettre de son nom.

L'identité présente et passée n'est plus, il faut en reconquérir une nouvelle.

La fin reste ouverte et laisse place à un questionnement sur le présent et la réalité de ces personnes qui fuient chaque jour leur pays.

La pièce sera jouée ce soir samedi 6 septembre, à 20 h 30, au Stamm Studio à Porrentruy.

EQUIPE



Frédéric Darcy - Auteur de théâtre et de poésie, Ces textes ont été jusqu'à aujourd'hui montés ou lus par la compagnie Idéokilogramme, Les croqs mots et la compagnie La Logeuse. Il est également auteur d'une préface sur le poème *Le bombardement de Berlin* d'Armand Gatti publié chez Æncrages. **Metteur en scène et comédien**, il travaille avec A. Gatti à partir de 2003. Il a coordonné et mis en scène le projet de *La traversée des Langages* d'Armand Gatti en 2009/2010 à Montpellier et *L'Archipel des chaos* en 2011/2012. Il a réalisé en 2004 à des montages poétiques en Haïti et mis en place en 2006 deux festivals de théâtre de rue à Douai.

Directeur artistique de « Ecriture Hors Les Murs » à Vaulx-en-Velin en 2009/2011 et co-fondateur de Viva Les Mots, manifestation sur l'écriture et la lecture à Sin le Noble (Nord) qui a reçu en 2015 la bourse de la fondation de Lille.



Joël Lokossou, est comédien comme d'autres sont médecins, astrophysiciens, mathématiciens. Le plus naturellement du monde. Né à Cotonou au Bénin. Il a travaillé en Afrique avec Tola Koukoui, Urbain Adjadi, Isidore Dokpa, Hermas Gbaguidi, Moudjibath Daouda-Koudjo, Erick-Hector Hounkpè, Eric Mampouya... Aujourd'hui il travaille en France avec Patrick Collet (Théâtre de l'Utopie à La Rochelle), Bruno Thircuir (La fabrique des petites utopies à Grenoble). Depuis un an environ il évolue avec la compagnie "La Fille du Pêcheur" de Lyon.



Adrien Jutard - Diplômé de l'Ecole supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg. Une formation complémentaire (Assenza Malschule à Münchenstein) le voit s'installer dans la région bâloise, à Dornach, où il vit et travaille aujourd'hui. Peintre, graveur et sculpteur impliqué dans la scène artistique locale (Visarte, Jura), il expose régulièrement dans la région (Jura, Bâle, Soleure, canton qui le distingue d'un prix en 2011). Son projet le plus récent est une commande de plusieurs sculptures monumentales en extérieur à Uster (ZH) qu'il inaugure le 5 septembre. Il est en outre directeur artistique de la Balade de Séprais (Jura). Son style perpétue ainsi l'expressionnisme abstrait tout en le renouvelant. Quoique sa technique soit très coloriste, son talent de dessinateur, de créateur de formes, n'en est pas moins mis à contribution pour donner corps au tableau, grâce à des structures ovoïdes, cellulaires, qui sont sa caractéristique.



Josué Salomon - Il apprendra entre autre avec Jean-Pierre Robert (guitariste de « Thiéfaïne »), puis se perfectionne au conservatoire de Delémont avec Serge Kottelat, ainsi qu'à l'école de jazz de Montreux avec Franz Hellmüller. Il pratique divers instruments tel que la basse et la batterie. Il s'intéresse à la « MAO » (musique assisté par ordinateur) et apprivoise les différents outils d'enregistrement et production. En grand passionné, il est actif dans plusieurs groupes aux univers variés (Métal, Rap, Electro, Reggae, Musique Expérimentale...). Il est aujourd'hui professeur de guitare indépendant, musicien de scène/studio ainsi que compositeur et producteur dans de multiples domaines, tels que le théâtre, la vidéo et plus récemment l'univers du jeu vidéo.



Matthieu Aubert - Assistant à la mise en scène d'Armand Gatti, il a travaillé sur les créations-expériences *Les oscillations de Pythagore* en 2006, *Les Femmes en noir de Tarnac* en 2010, *Rosa Collective* en 2012, *Ces Empereurs aux ombrelles trouées* en 2014 et *Résistance selon les mots* lors d'une expérience réalisée à l'ENSATT en 2014. Avec Idéokilogramme, il est metteur en scène, dramaturge et comédien sur les créations théâtrales de Frédérick Darcy (*Bataille infinie + Goya* en 2008, *L'Archipel des chaos* en 2012, *Les résonances du Code noir* en 2013, *Les Monstres d'ici ou Voilà la France* en 2014) et anime les ateliers de création théâtrale sur des textes d'Armand Gatti (*Interdit aux plus de trente ans* en 2008, *La Traversée des langages* en 2010, *La Cigogne* en 2012 et *Le Cheval qui se suicide par le feu* en 2015). Il participe à la revue Nawak, pour laquelle il écrit et réalise la maquette.

Contact

Frédéric Darcy : 06 60 04 33 35 / frederick-darcy@nord-theatre.eu

« Le soir venant, l'Autre frappe à ma porte, j'ouvre, il n'y a personne. Ma tête a frappé. Toi, l'Autre absent, je t'imagine et vois que tu arrives pour m'embrasser. T'embrasser. Sensualité invisible. Te caresser. Pour te trouver, dois-je encore changer, bouger, changer de maison ou de territoire. Me caresser... Suis-je errant ou simplement nomade ? »*

**Extrait du texte*